

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
" Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY :

ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE

Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :

(la ligne ou son espace)
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

Connais-tu le pays ?

Il n'est ici pas du tout question du pays où fleurit l'orange, du pays des fruits d'or et des roses vermeilles, où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger, du pays où dans toute saison butinent les abeilles, — ce qui sans doute a donné l'idée aux jeunes époux d'y aller roucouler leur lune de miel, alors que d'autres, vétérans de l'hyménée, ou célibataires endurcis, n'y vont chercher que les saveurs moins éthérées des macaronis à la sauce tomate, des „spagetti“, du risotto à la milanaise, du gorgonzola, du barbara ou du chianti. Chaque chose a son temps. Non, ce pays-là est connu, bien connu, il est sur toutes les cartes géographiques et tous les pieds l'ont foulé depuis l'ouverture du Gothard et du Simplon.

Le pays cherché ici n'est pas non plus celui où l'on ne rencontrerait que des hommes parfaits et des femmes irréprochables, dont les habitants seraient heureux, contents, et voudraient bien le reconnaître, où il n'y aurait plus de riches, partant plus de pauvres. Non, à vouloir chercher ce pays-là, on risquerait fort de rentrer bredouille.

Il s'agit tout simplement du pays où les gens dits d'esprit ne sont pas „raseurs“ ; où les auteurs, écrivains ou simples plumitifs de toute sorte prennent au sérieux un peu moins leurs écrits et un peu plus leurs actes ; où les poètes cherchent un peu moins la pierre philosophale, qu'on ne trouvera très probablement jamais, ou le fil à couper le beurre, découvert bien avant leur venue dans ce monde de douleur.

Il s'agit tout simplement d'un pays où les artistes n'oublient pas que l'art est de tous les temps, qu'il est le partage de tous, qu'il y eut de „grands“ artistes avant eux, qu'il y en aura encore après eux, et dont les œuvres que l'on proclamera aussi merveilleuses et sublimes, ne ressembleront point aux leurs, en seront même tout l'opposé ; ce qui explique

que l'humble profane a bien le droit d'être hésitant et d'attendre pour se prosterner.

C'est le pays où, pour travailler à l'avènement de la justice, de l'égalité et de la bonté entre les hommes, on ne se croit pas obligé d'adopter l'air et les procédés des brigands de Calabre ou d'ailleurs, mais où on commence par pratiquer soi-même les vertus que l'on prétend imposer aux autres. C'est le pays où, sous prétexte de courir plus vite que le progrès, on ne sème pas les obstacles et les embûches sous ses pas.

Le pays cherché est aussi celui où les personnes religieuses ont cette élégante amabilité, cette indulgence souriante, cette gaieté sincère et constante qui conviennent à une âme sereine et fixée sur son sort. C'est le pays où les gens savent avoir une volonté sans en faire toujours étalage, surtout sans l'imposer à ceux qui les entourent ; où ils ne fondent pas leur liberté sur le mépris de celle des autres. C'est le pays où l'on ne voit pas d'excès répugnants ou funestes, mais où chacun sait profiter comme il convient de tous les biens qui nous sont donnés et ne s'excuse pas par de grands mots : „abstinence“, „tempérance“, des faiblesses de sa santé ou de son caractère.

C'est le pays où les financiers, les industriels savent — pour autant que la chose soit possible — concilier l'habileté commerciale et le légitime intérêt de la clientèle ; le pays où les avocats méritent vraiment le titre qu'ils se sont donné de „défenseurs de la veuve et de l'orphelin“ ; où les médecins ont un peu moins de confiance en eux et un peu plus en la Nature, dont les honoraires sont modestes, où ils croient un peu moins en l'art de guérir et un peu plus en celui de soulager seulement et surtout de conserver, quand cela se peut encore.

C'est le pays où professeurs et instituteurs savent que c'est surtout au sortir de l'école qu'on apprend avec fruit, et qu'au lieu de bourrer le cerveau de leurs élèves d'une foule de choses dont ils n'auront jamais besoin, il

vaut mieux leur enseigner tout simplement à „apprendre“ et à tirer profit de leurs aptitudes et de leurs dispositions naturelles.

C'est le pays où les sportsmen savent qu'il y a dans le monde autre chose que des matchs, des records, des performances, où ils peuvent aussi converser de tout un peu et dans un langage compréhensible. C'est le pays où les cyclistes, automobilistes et autres fend-l'air respectent les droits du piéton, qui sont les premiers et les plus respectables de tous, mais aussi où le piéton, de son côté, n'est pas sottement cyclophobe ou autophobe..., puisque cycle et auto il y a.

C'est le pays où la femme, sage, sachant se contenter de la part qui lui a été faite et qui est la plus belle, ne convoite pas la vaine puissance de la barbe et de la culotte. C'est le pays où elle ne porte pas de grands chapeaux qui nous dérobent ses charmes et tout ce qu'il y a autour, à deux mètres de la ronde.

Quel beau pays ce doit être, tout de même ! Mais où diable peut-il bien nicher ? se demande le „Conteur vaudois“.

Exposition cantonale

Aux populations du district de Sion

Chers concitoyens,

Vous avez été les témoins émerveillés du superbe élan avec lequel les populations des diverses parties du canton ont répondu à l'appel de leurs magistrats, les conviant aux journées qui leur avaient été assignées pour la visite de notre Exposition cantonale. Le noble empressement que nos compatriotes du Haut, du Bas et du Centre ont mis à faire écho à la voix de leurs représentants autorisés, a excité l'admiration de tous, même des étrangers, qui ont pu constater combien est vivace, chez le Valaisan, le sentiment du devoir et de la solidarité patriotique.

Dimanche prochain, 12 septembre, les populations du district de Sion sont invitées à se rendre à leur tour sur l'Historique plaine de la Planta où s'étalent les produits si variés et si riches du travail national.

Vous viendrez nombreux à cette manifestation qui doit témoigner de l'intérêt que

vous portez au progrès matériel et social de notre pays. Noblesse oblige : c'est notre district qui a eu l'honneur de recevoir et d'organiser la première Exposition valaisanne de l'industrie, de l'agriculture et des beaux-arts. Vous aurez donc à cœur de montrer, par une imposante participation à la journée qui vous est réservée, que vous êtes fiers de l'honneur fait à votre district ; que vous partagez l'enthousiasme patriotique qui amenait à notre Exposition les belles et nombreuses phalanges de nos concitoyens des autres parties du canton et que vous savez reconnaître les sacrifices que le pays et les particuliers se sont imposés pour mener à bien cette œuvre marquante dans l'histoire du développement économique de notre cher Valais.

Une autre raison encore doit vous engager à accourir en rangs serrés à Sion, dimanche prochain. C'est que ce jour-là a été fixé pour la clôture de l'Exposition. Le district de Sion aura ainsi l'honneur de présider aux fêtes qui marqueront le point final aux solennités qui ont si magnifiquement illustré cette révélatrice et éblouissante démonstration de l'intelligente activité de nos industriels, de nos artisans, de nos agriculteurs. Il importe que cette journée finale soit digne de ses devancières et laisse le souvenir d'une manifestation vraiment nationale et patriotique.

Donc, tous à Sion dimanche, 12 septembre

J. Kuntzen, conseiller d'Etat.
J. Ribordy, conseiller aux Etats.
Alexis Graven, Juge cantonal.
X. Zimmermann, préfet du district.
H. de Lavallaz, préfet-substitut.
de Courten, président de la Municipalité de Sion.
A. Dénériaz, président de la Bourgeoisie de Sion.
J. Roten, président de la Commune de Savièse.
J.-P. Balet, président de la Commune de Grimisuat.
A. Constantin, président de la Commune d'Arbaz.
E. Mayor, président de la Commune de Bramois.
E. Ambord, président de la Bourgeoisie de Bramois.
L. Pralong, président de la Commune de Salins.
J. Delèze, président de la Commune de Veysonnaz.

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

26

LE FANTÔME DU PASSÉ

par

GRAZIA DELEDDA

Traduit de l'italien par G. HÉRELLE

Il regardait, étourdi par une sorte de vertige, ne sachant s'il devait rire ou pleurer. La vieille tressaillait, l'œil sur les pièces d'or. Adone comprenait la défiance, la générosité, la simplicité de cette femme, et il ne savait quoi lui répondre.

— Nous en reparlerons, grand'maman ! Nous en reparlerons !

Elle replaça le coffret, saisit Adone par le coude, et, fixant sur lui ses yeux bleus, veinés de rouge :

— Ne refuse pas ! lui enjoignit-elle. Si tu refuses, tu fais un grand chagrin à Caterina... Tu crois que tu la connais, cette petite ; mais non, tu ne la connais pas. Elle a le corps robuste, mais elle a le cœur extrêmement sensible... Rappelle-toi ce que te dit la vieille. Les vieux, même tombés en enfance, en sa-

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris.

vent parfois plus long que les jeunes, même instituteurs !

Malgré cette preuve de bonté profonde, Adone fut triste jusqu'à l'heure de son départ. En automne, l'homme devient rentimental, n'est-il que vingt ans. Le brouillard s'épaississait sur la digue ; les arbres et les buissons dressaient parmi les vapeurs du couchant les frondaisons jannies, telles des flammes lointaines ; les feuilles tombaient, noircissaient comme de l'or faux, et les illusions faisaient comme les feuilles. „Somme toute, pensait Adone, debout près de la petite porte du théâtre où il attendait Jusfin, pour lui rendre la clef de l'écurie, l'homme n'est-il pas comparable à une plante ? Né souvent par hasard, dans un sol ingrat, il se couvre de feuilles, il fleurit et il produit selon la culture qu'on lui donne. Si personne ne le cultive, il reste sauvage ; et alors ses fleurs peuvent être belles, mais ses fruits sont amers... Inutile d'ajouter qu'il se comparait lui-même à l'arbre sauvage.

L'ex-chasseur parut, grand et encore vigoureux. C'était un arbre qui conservait bien ses feuilles, malgré l'automne avancé.

— Regardez partout, lui dit Adone. Constatez que nous n'avons commis aucun dégât !

Jusfin regarda partout. Ensuite Adone lui remit la clef, en faisant observer malicieusement :

— Vous ne vouliez pas nous la donner, cette clef, vieux grognon ! Vous prétendiez que nous ne saurions rien faire de propre ! Eh bien, vous avez vu : nous avons même eu l'honneur d'être sur le journal !

— Ce n'est pas difficile, d'être sur le journal ! ré-

pondit Jusfin, d'un ton ironique.

Et l'ex-chasseur fit le geste d'étendre par terre une gazette et de poser les pieds dessus.

VI

Douze mois s'étaient encore écoulés, avec leur cortège multicolore de rêves, d'ennuis, d'espérances, et Adone, après une première année d'études faites à l'Université pédagogique, revenait au pays.

Tandis qu'il suivait la digue du Pô, entre Casolino et Casalmaggiore, il se disait à lui-même : „Ces vacances, je veux m'amuser. Je donnerai quelques leçons ; mais j'aurai du temps de reste. J'irai pêcher, je jonerai de la comédie. De cette manière, je joindrai l'utile à l'agréable.“

Dès qu'il fut arrivé, il voulut, malgré l'heure tardive, aller voir sa tante, qui était malade. Carissima le conduisit dans la chambre de Tognina ; et, lorsqu'il aperçut la petite femme, il éprouva pour elle une pitié mêlée de répugnance. L'arthritisme mal soigné la rongait, comme l'humidité ronge la pierre. Elle était devenue encore plus chétive, plus noire, plus recroquevillée. Perdue dans son grand lit comme dans un désert, elle ressemblait vraiment à une momie retirée de sa boîte préhistorique.

— Ma tante, ma tante ! lui dit-il en se penchant vers elle.

Elle le regarda, de ses yeux pleins d'angoisse. Mais elle ne l'avait regardé ainsi, et il crut comprendre qu'elle voulait lui dire quelque chose. Mais Carissima était là, penchée sur l'autre bord de la couche, Tognina balbutia, d'une voix rauque :

— Le mal avance vers le cœur... Il est tout près. Les portes sont ouvertes...

Quelles portes ? celles de l'éternité ? Mais Adone n'était pas en humeur de penser à l'éternité.

— Faites donc venir le médecin ! conseilla-t-il, d'un ton de reproche. C'est une maladie dont tout le monde guérit, à présent.

Chassé de cette chambre chaude par la désagréable odeur de camphre et de confitures qui l'emplissait, il se retira dans son grenier, convaincu, comme toutes les personnes bien portantes, que les malades les plus gravement atteints ont beaucoup de chances pour guérir.

Le lendemain matin, il se rendit chez la Suppli, qui s'était guérie, elle, qui avait vaincu l'ennemi, qui ne toussait plus, qui ne pensait plus à la mort. Il la trouva se disputant avec la mère de son ancien ami Marco.

— Je suis pauvre, c'est vrai ! criait la vieille, de sa grosse voix, en frappant le sol avec sa galoche, comme une cavale ; mais ma conscience est aussi nette que le linge qui sort de la lessive ! Je n'ai pas de teintures, moi, pour me teindre l'âme !

Caterina parut sur le seuil.

— Oh ! comme te voilà grande et forte ! s'écria Adone. Bientôt je n'arriverai plus à t'embrasser !

— Eh bien, c'est moi qui t'embrasserai ! répondit-elle vivement.

Là-dessus, les rires, les babillages et les confidences recommencèrent.

— Ton Davide s'est enfin marié, et il est venu passer ici huit jours avec sa femme, au printemps... Tu disais qu'elle était jolie, sa femme ? Mais non,

COMMUNE DE SION

Appel à la population séduinoise

Chers concitoyens,

Vous n'ignorez pas que la clôture de l'Exposition cantonale de l'Industrie, des Beaux-Arts et de l'Agriculture aura lieu irrévocablement dimanche prochain, 12 septembre.

Après 42 jours d'un succès qui a été en s'affirmant sans interruption, cette modeste fête du travail et du progrès aura vécu, non sans avoir honoré grandement :

L'Etat du Valais et la commune de Sion qui l'ont dotée largement;

L'homme modeste et distingué qui en a conçu le plan et qui a su l'exécuter, sans se laisser arrêter par les difficultés qui se sont dressées devant lui;

Les Comités désintéressés qui ont travaillé sous ses ordres;

Enfin, les exposants qui ont répondu avec empressement à l'appel qui leur a été adressé et qui se sont imposés de lourds sacrifices pour présenter convenablement leurs produits.

Chers concitoyens,

Pour fixer d'une manière indélébile la date mémorable de cette clôture, les autorités que cela concerne ont décidé d'organiser, pour dimanche prochain, une

Journée du district de Sion

Un appel patriotique a été adressé, dans ce but, aux communes qui nous entourent.

Toutes ont répondu avec joie et empressement à cette invitation; toutes travaillent fiévreusement à organiser des manifestations aussi originales que bien fournies.

La ville de Sion ne saurait, elle non plus, rester indifférente à cette belle manifestation, à la réussite de laquelle elle est, d'ailleurs, la première intéressée.

Nous vous invitons donc instamment, chers concitoyens, à vous joindre au cortège qui se prépare. Il faut que nous y prenions tous part, sans distinction d'âge, de sexe ou de rang. Que le mot d'ordre soit: Tout le monde au cortège! Personne sur les trottoirs!

Car n'oublions pas que, si nous avons été spectateurs jusqu'à ce jour, les rôles sont renversés maintenant, et que nous devons montrer à nos concitoyens du Haut et du Bas-Valais, qui accourront nombreux à Sion ce jour-là, que nous savons être, à l'occasion, aussi patriotes qu'eux.

Enfin, pour que le cadre soit digne du décor, il est absolument indispensable que les rues de notre capitale soient pavées.

Que les façades de nos maisons se tapissent donc d'oriflammes, de drapeaux et guirlandes.

Que les balcons se garnissent de fleurs et de verdure, en un mot, que la joie se montre sur nos maisons, comme elle est dans nos cœurs!

Chers concitoyens,

On n'a jamais fait appel en vain à votre patriotisme. Nous sommes donc convaincus que vous saurez vous conformer à nos instructions.

En agissant ainsi, vous vous montrerez dignes de votre double qualité de patriotes valaisans et de membres de la famille séduinoise.

Les Conscils municipal et bourgeoisial de la Ville de Sion.

Pour nos costumes nationaux

L'imposant défilé des districts valaisans, le 15, le 22 et le 29 août fut non seulement un témoignage de patriotisme, mais aussi la glorification de nos costumes nationaux.

Tout cœur patriote a dû tressaillir d'une légitime émotion et tout front valaisan s'est

éclairé d'une juste fierté lorsque ces inoubliables cortèges de la première exposition industrielle valaisanne déployèrent dans les rues pavées de la capitale les joyaux véritables que sont ces costumes des ancêtres, gardés par la piété des descendants!

Coiffes multicolores d'Evolène, coquets chapeaux de Savièse, de Nendaz, de Lens, de St-Martin et d'Anniviers, mouchoirs éclatants de Champéry, gracieux fichus de Chamoson, de Vex et de Conthey, tabliers soyeux et franges dorées de Conches, souliers découpés, vous tous, costumes du vieux pays, modestes chefs-d'œuvre de modestes artistes, vous êtes un véritable régal pour les yeux, et un plaisir pour le cœur!

Puissiez-vous ne jamais désertez nos campagnes et puissiez-vous revivre dans nos bourgades et dans nos cités!

En ces jours de manifestation populaire et patriotique, vous avez remporté la plus belle des victoires sur les égarements de la mode moderne, dont les produits mériteraient si souvent un diplôme d'horreur!

Afin de perpétuer le souvenir de cette victoire, que quelques hommes d'initiative, de goût et de cœur fondent une ligue pour propager nos costumes valaisans, en commençant par la jeunesse!

Oscar Perrollaz.

Exposition de fruits

La II^e exposition de fruits s'est ouverte mercredi 8 septembre, conjointement avec une exposition de produits du sol. Elle a été installée dans la halle des expositions temporaires, où la foule des visiteurs s'est trouvée à l'étroit.

Ce qui attire le regard dans l'exposition de fruits, ce sont d'abord les raisins: grappes, ceps coupés et ceps en plants, ceux-ci résultant de greffes de différentes variétés; un viticulteur de Viège expose même un cep qu'il a taillé avec un canif et non avec le sécateur, dit-il, le lendemain du gel de mai, et qui est chargé d'une dizaine de grappes. On admire particulièrement l'exposition de raisins de M. Candide Rey, de Sierre, les fruits de la Société d'Agriculture de Sierre, de la commune de Bramois, de l'Ecole d'Agriculture d'Ecône, du pensionnat d'Uvrier et de nombreux particuliers, spécialement de magnifiques séries de pommes Canada et de poires beurrées.

Quant aux produits du sol, ils sont aussi dignes d'attention et révèlent ce dont le Valais est capable en matière de culture horticole, maraîchère et autre.

Toute cette exposition, arrangée avec goût, constitue un vrai délassement pour l'œil, mais pour l'œil seulement, car partout on rencontre l'écrêteau fatal: Défense de toucher.

Cette exposition durera jusqu'à dimanche et se clôturera en même temps que l'Exposition industrielle.

Les travaux du Lötschberg. — Tandis que les travaux des galeries d'avancement du tunnel principal progressent d'une façon réjouissante, la situation reste toujours stationnaire sur les lignes d'accès; c'est la voie de service seule est terminée.

En effet, l'homologation définitive, par le Conseil fédéral, des plans des rampes d'accès n'ayant été accordée qu'au mois de juin et six semaines étant nécessaires pour organiser les travaux, l'entreprise a renoncé à utiliser la saison de 1909 et les travaux ne commenceront qu'au début du printemps prochain; comme ils nécessiteront trois années, ils ne pourront être terminés avant la fin de 1912, si bien qu'on envisage l'éventualité d'un achèvement préalable du grand tunnel et d'un retard que pourrait occasionner pour l'inauguration

de la ligne la lenteur de la construction des lignes d'accès.

Dans ces conditions, quel que soit le progrès de l'avancement dans le grand tunnel, il ne semble pas qu'il faille songer à une inauguration du Lötschberg avant le printemps 1913.

Postes. — Le Conseil fédéral vient de faire remettre à M. Joseph Défayes, buraliste postal, à Leytron, une montre en or, à l'occasion de ses 40 ans de service. Nos félicitations.

Plaine Saillon-Fully. — Aujourd'hui, 10 septembre, les commissions des Chambres fédérales, chargées d'examiner le projet d'arrêté fédéral relatif à l'assainissement de la plaine Saillon-Fully, se sont rendues sur les lieux, accompagnées de M. le chef du Département des Travaux publics du Valais.

Les deux communes intéressées leur ont réservé une cordiale réception.

Ce soir un souper leur est offert, par le Conseil d'Etat, à l'Hôtel du Mont-Blanc à Martigny.

Les vins du Valais. — Un bout-rimeur, M. Clo-Bondel, chante en termes lyriques dans le *Nouvelliste* du 2 et les mérites des vins valaisans. Nous souscrivons à cet hommage, mais pourquoi M. Clo a-t-il, volontairement ou non, laissé sous le boisseau le réputé cru de Montibex? Cet oubli n'est pas pardonnable; c'est pourquoi un rimeur, pour le venger de ce dédain immérité, lui a défilé les vers ci-après:

Du Valais chantez les clos.
Aimez Fendant, Molignon, Mont-d'Or,
Pensez aux grâces féminines
En dégustant Lamarque, Amigne.
Et quand vos regards seront clos,
Vous croirez, ô rêve d'or!
De l'Enfer voler aux cieux,
Si vous buvez du Montibex!

Crûs valaisans si bienfaisants:
Muscat, Coquimpey, Arvine,
Nous vous tenons en haute estime;
Mais saluons, reconnaissons,
De l'Exposition le jury
Qui, d'admiration saisi,
A proclamé Nectar des dieux
L'illustre crû de "Montibex".

Notre vieux papa Bacchus
De la treille a goûté maint jus,
Il n'aurait pas sali sa trogne
Tout comme un vulgaire ivrogne
Si, laissant les communs mortels
Absorber des vins tel et tel,
Et de son teint plus soucieux,
N'avait bu que du Montibex.

Le bon patriarche Noël
Qui a, dit-on, planté la vigne,
Bien souvent se piquait le nez
De la façon la plus indigne.
Dans une horreur de l'eau,
Il se fit faire un bateau
Et s'y installa de son mieux
Entre deux fûts de Montibex.

De nos jours, en politique
On est loin d'être d'accord,
Car d'aucuns ont pour tactique
D'enrayer les fiers essors.
Pour tremper le cœur des braves,
Il est un vin généreux,
Or, ça! allons aux caves
Et buvons-y le Montibex.

Lustucru.

Les lettres pour l'Etranger. — Généralement, lorsqu'une lettre pour l'Etranger comporte double affranchissement, on met tout simplement 2 timbres de 25 cent. C'est une erreur: il y aura 2 ans le 1er octobre prochain que le double affranchissement pour l'Etranger coûte seulement 40 centimes.

Le puceron lanigère du pommier. — Depuis quelques années le puceron lanigère exerce ses ravages dans nos vergers. La

présence de ce terrible ennemi de nos pommiers avait été signalée à la Société d'Agriculture, lors de la réunion du printemps. Aucune mesure n'a été prise jusqu'à ce jour. Il serait cependant urgent, pour ne pas voir tous nos pommiers détruits, de prendre des mesures énergiques pour combattre le mal. Espérons que les autorités s'occuperont de la chose.

Un agriculteur.

Mort au service militaire. — Nous apprenons une triste nouvelle. Un soldat du bataillon 11, Célestin Racloz, de Fully, fils de l'ancien conseiller, a succombé, subitement, mardi soir, au moment de la rentrée de la troupe dans ses cantonnements à Villars-sous-Yens, à une affection cardiaque, dont aucun symptôme ne s'était manifesté jusque-là.

Célestin Racloz plaisantait avec ses camarades devant son cantonnement lorsque, soudain, il tomba mort. Le corps a été conduit, mercredi, dans sa commune, avec tous les honneurs militaires. Marié depuis une année, le malheureux laisse une jeune veuve et un petit enfant. Il était âgé de 28 ans.

Un char attelé de deux chevaux blancs a amené mercredi à Morges le cercueil, sur lequel étaient déposés les insignes militaires du défunt, et qui était couvert de fleurs. La fanfare du bataillon le précédait, jouant une marche funèbre. Le capitaine de la compagnie, deux sous-officiers et les soldats de la section suivaient le char mortuaire. Le cercueil est parti par le train de 1 h. 28, pour la station de Charrat-Fully. Un officier, deux sous-officiers et onze soldats de la commune ont accompagné, jusqu'à Fully, la dépouille du jeune soldat mort au service de la patrie.

A la gare de Charrat une foule imposante attendait le convoi funèbre et lui a fait cortège jusqu'à sa demeure, témoignant ainsi de sa sympathie au défunt.

Hier matin, jeudi, son ensevelissement a eu lieu, avec le concours de toute la population recueillie.

Que sa famille éplorée agrée nos bien sincères condoléances.

Disparition. — Deux jeunes gens de Zurich, dont l'un nommé Pfister, sont partis de cette ville le 3 septembre avec l'intention d'aller dans la région du Mont-Blanc; on n'en a pas eu de nouvelles depuis lors. Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur eux sont priées de les adresser à M. le président de Martigny-Ville.

Sortie du Vélo-Club de Martigny.

— Itinéraire:

Samedi 18 septembre: 4 h. 57 soir, départ pour Domodossola; arrivée 8 h. 55. Souper et coucher à l'Hôtel d'Europe.

Dimanche 19 septembre: 5 h., diane; départ en vélo pour Baveno (32 km.); arrivée à Baveno à 9 1/2 h. du matin; 10 h., réception et vermouth d'honneur offert par l'Union sportive de cette localité; 11 à 12 h., inauguration du drapeau de l'Union sportive; 12 h., banquet; 1 1/2 h., réunion des délégués; 2 h., cortège; 4 h., concert donné par les fanfares cyclistes; 7 h., distribution des prix; 8 h., souper et soirée familiale.

Lundi 20: 6 1/2 h., diane; 7 1/2 h., départ pour les îles Borromées; 10 h., départ pour Pallanza; visite de la ville; 12 heures, dîner; 1 1/2 h., départ pour Itra, visite de la ville; 4 h., en bateau pour Arona, arrivée 6 1/2 h.; souper, excursion, coucher.

Mardi 21: 6 h., diane; 7 h., départ pour le monument de St-Charles Borromée, pique-nique; 9 h., départ pour Borgomanero; 12 h., banquet; 2 h., départ pour le lac d'Orta; 4 h., arrivée à Omega, dégustation; 6 h., arrivée à Baveno, souper et coucher; promenade gra-

elle est laide, elle a le teint noir, la face trop longue et les yeux mauvais. La Muton demande à tout le monde qui a les plus jolies toilettes, de sa belle-fille ou de la marquise... Et Scipione, le Juif, il s'est marié aussi. Sais-tu avec qui? Avec Regina, la fille de ce Bellus qui nous vendait des châtaignes sèches. Pour avoir celle-là, il n'a pas eu besoin de se faire chrétien: elle l'aurait pris, même s'il avait été Turc.

— Preuve qu'il t'aimait de grande passion!

— Eh! eh! si j'avais voulu...

Elle paraissait heureuse, d'un bonheur serein; mais, de temps à autre, elle fixait sur Adone des regards inquiets. Elle aussi, elle semblait avoir quelque chose d'important à lui dire. Il la considérait avec ardeur; et néanmoins, par instants, ses yeux voluptueux se fermaient à demi et redevenaient les yeux espignolés du petit Adone.

— Devine le cadeau que je t'ai apporté!

— Mais je t'ai écrit ce que je désirais: un autre éventail. Celui que tu m'avais donné s'est cassé. Il feignit d'avoir oublié la demande, et finalement il lui présenta une petite boîte dont elle se mit aussitôt à dénouer le cordon.

— Venez voir, grand'maman, venez voir!

La vieille s'approcha, de mauvaise humeur, car elle ne doutait pas qu'il n'eût gaspillé son argent à faire l'employée de quelque bijou.

— Qu'est-ce cela? s'écria la jeune fille en regardant Adone, d'un air d'étonnement et de reproche.

La vieille se pencha et reconnut dans la boîte les dix *marengos* que Caterina avait remis à son fiancé, lorsqu'il était parti pour l'Université. Il n'avait pas

touché à cette somme; il avait vécu avec le peu d'argent que sa tante lui envoyait en cachette, et il avait payé ses frais d'études avec le prix des leçons qu'un de ses professeurs lui avait procurées en ville.

— Eh bien, grand'maman? interrogea Caterina, en indiquant les pièces d'or et en consultant la vieille du regard.

— Accepte-les, mon cœur! Tu les lui redonneras quand il retournera là-bas.

— Mais il me les rendra encore! répondit-elle, moqueuse. J'aurais préféré un éventail.

Puis, fixant sur Adone des yeux pleins de mystère:

— Des écus, nous en aurons beaucoup, lorsque tu voudras...

— Oui, attrape-les par la queue! répondit-il en dialecte.

Caterina était en possession d'un secret; mais, pour le révéler, elle avait voulu attendre le moment opportun. Le soir, après les premiers baisers échangés dans le silence de la chambrette, elle dit à Adone, en prenant des précautions, comme si elle craignait de lui causer un trop vif émoi:

— J'ai une chose à t'apprendre... une bonne, une très bonne chose... Sache que... que tu es riche.

— Comment?... C'est la seconde fois que tu me le dis. De quoi s'agit-il?

Agité par la curiosité et par l'incertitude, il rougit dans l'ombre; des souvenirs confus, de vagues remords traversaient son âme. Caterina reprit:

— Ecoute-moi bien. L'autre jour, Dircé, la femme

d'Agostino, m'a fait appeler secrètement. Je suis allée chez elle; je l'ai trouvée pieds nus, échevelée, semblable à une furie. La maison était sans dessus dessous, les enfants pleuraient. Elle a commencé par se plaindre de Tognina, de Pirloccia, de Carlissima; puis elle m'a dit: «Il est temps que je parle, moi, puisque Agostino, cet imbécile, ne sait pas veiller au grain... J'aurais voulu attendre le retour d'Adone, mais j'ai peur qu'il ne refuse de m'écouter. Lui aussi, il est trop bon: un vrai godiche!... Enfin l'idée m'est venue de m'adresser à toi, Caterina: tu es une fille de caractère, et tu trouveras le moyen de sauvegarder tes intérêts». Alors elle m'a confié que Tognina avait fait son testament... Est-il vrai que Tognina sache écrire!

— Oui.

— Elle a donc fait son testament, mais par devant notaire, et elle y a seulement apposé sa signature. Elle laisse l'usufruit de tous ses biens à son frère; et, après la mort de celui-ci, l'héritage doit être partagé entre Marco, Fiorenzo et Florina. Ni Agostino ni toi, vous n'avez rien. Depuis ce jour, à ce que raconte Dircé, les Pirloccia gardent à vue Tognina comme une prisonnière: ils redoutent qu'elle ne te parle... Mais ce n'est rien encore. Ecoute la suite. J'ai dit à Dircé: «Ma mère, nous n'avons pas besoin de l'héritage de Tognina, nous. Quant à Adone, sois sûre qu'il n'ira pas tourmenter sa tante». Alors Dircé, après m'avoir fait jurer de ne confier à personne excepté à toi, le secret qu'elle allait me révéler m'a dit que ton oncle Giovanni avait fait en ta faveur un testament par lequel il t'instituait son légataire universel, sous condition de payer à To-

gnina une pension viagère et de la garder toujours près de toi. Mais Pirloccia, qui savait que sa sœur conservait depuis des années un autre testament de Giovanni, s'est entendu avec elle pour déchirer le dernier, celui qui était en ta faveur. Dircé affirme qu'Agostino possède les preuves de toute cette manigance et qu'il est prêt à te les fournir. Elle a même ajouté que maintes gens connaissent cela, y compris ta mère...

Adone, frappé de stupeur, se taisait.

— Et que vas-tu faire, maintenant?

— Dircé est une méchante femme, répondit-il enfin. Elle peut très bien avoir inventé par vengeance toute cette histoire, s'il est vrai que Tognina ait exclu Agostino de son testament.

Alors Caterina, qui attendait de lui autre chose, commença à s'inquiéter.

— Tu ne crois jamais à rien! Et pourtant, si le fait est réel?... Il faut que tu parles à Tognina, que tu lui dises: «Vous ne comprenez donc pas que vous allez mourir?»

Il l'interrompit:

— Je verrai moi-même ce que j'ai à faire.

— Ah! oui, Dircé a raison! Tu es trop bon, toi! répliqua-t-elle excitée. Au surplus, ne va pas t'imaginer que je convoite les biens de Tognina! C'est pour toi, pour toi seul!... Rappelle-toi comme il t'ont maltraité. Et dans une maison qui appartenait!

tuite sur le lac (fête vénitienne) offerte par un membre du Club.

Mercredi 22 : 6 1/2 h., dîné ; 7 h., déjeuner, départ pour Domodossola ; 12 h., banquet ; 4 h. 12. départ par chemin de fer pour Martigny, arrivée 8 h. 02.

Tous les velocemen n'appartenant pas au Club sont cordialement invités à participer à cette sortie. Pour le coût et autres renseignements, s'adresser à M. Ch. Balma, président. Les inscriptions sont reçues à la même adresse jusqu'au 14 septembre et à midi.

Le Comité.

Martigny-Bourg. — Incendie. — Mercredi soir, un incendie, dont on ignore encore la cause, s'est déclaré dans une petite grange située au pied de la ligne du Martigny-Ossières et appartenant à Ad. Piot. Grâce aux prompts secours accourus, soit sur place, soit de Martigny-Ville, et à un temps calme, le feu a pu être vite maîtrisé.

La grange et son contenu, de la litière, ont été fortement endommagés.

Le cinquantenaire de l'annexion de la Savoie. — Les conseils généraux de la Savoie et de la Haute Savoie ont décidé de fêter l'an prochain le cinquantenaire de la réunion définitive de la Savoie à la France, et l'annonce de la célébration de cette date mémorable a été accueillie partout avec enthousiasme.

On sait que ce n'est pas inopinément que cet événement s'est produit. Devant l'abandon à peu près absolu dans lequel ce pays était laissé par les souverains sardes, le désir de devenir Français se manifestait de plus en plus et le traité du 24 mars 1860, qui consacrait le retour de la province à sa patrie naturelle, fut signé sous la pression de presque tous les compatriotes.

Les fêtes de ce cinquantenaire auront certainement un succès considérable. Déjà on a annoncé que le président de la République, M. Fallières, viendrait rehausser par sa présence l'éclat des manifestations que l'on organisera.

Chronique locale

Nouvelle société apicole

Par l'application du nouveau tarif douanier, la Suisse a, pour ainsi dire, fermé ses portes aux miels étrangers. Avec l'entrée en vigueur de la loi sur le contrôle des denrées alimentaires, l'on restreindra considérablement la fabrication et la falsification des miels. Nous devons donc chercher à augmenter la production du miel dans notre pays.

A cet effet, il s'est constitué une Société anonyme pour la création et l'exploitation de ruchers à Martigny et dans ses environs. Le capital social est de 30,000 francs, divisé en 300 actions. On peut souscrire chez M. Paul de Cocatrix, à Martigny.

Souhaitons plein succès à cette nouvelle entreprise.

Société d'agriculture

Les membres de la société d'agriculture de Martigny-Ville qui désireraient des engrais d'automne (scories ou engrais universel n° 8) sont priés de s'inscrire sans retard auprès du président de la société.

Il est également rappelé que dimanche prochain, jour de clôture de l'Exposition cantonale, est le jour des sociétés d'agriculture. Nous engageons vivement les membres de notre section à venir nombreux à Sion.

Confédération Suisse

L'affaire Ruffy-Walther. — Le colonel Ruffy a envoyé lundi matin sa réponse à l'exposé adressé par le premier-lieutenant Walther au Département militaire fédéral. Dans les milieux officiels, on paraît vouloir régler l'incident par des déclarations réciproques.

Chèques et virements postaux. — En août 1909, les transactions des services de chèques et de virements postaux se sont élevées à 124,691,714 fr. contre 75,026,553 francs en août 1908.

Le nombre des titulaires des comptes de chèques était, à fin août 1909, de 6706 (4885 à fin août 1908).

Secours non assurables. — Les comptes de la Société suisse de secours pour les dommages non assurables accusent au 30 juin 1909 une fortune de 276,295 fr. 45 et un fonds disponible de 53,839 fr. 05. La Société a reçu en 1908-1909 une somme de 22,557 fr. 57 c. en dons et en legs, entre autres le legs de 20,000 fr. du châtelain de Guttingen, M. Albert Rätzer, somme qui a été versée par le Conseil fédéral, légataire universel, à la Société, après une transaction conclue avec les héritiers.

Les recettes douanières en hausse. — Les recettes douanières en août 1909 se sont élevées à 5,634,152 fr. 73 (5,186,831 fr. 96 en août 1908) soit une augmentation de 447,320 fr. 77 en faveur de 1909.

Da 1er janvier à fin août 1909, 45 millions

219.557 fr. 61 (44,857,965 fr. 99), soit, pour 1909, une augmentation de 361,591 fr. 63.

La conservation des œufs. — Samedi 4 septembre, a eu lieu à l'Institut agricole de Pérolles, à Fribourg, en présence du Directeur de cet établissement et du chimiste cantonal, la vérification des deux derniers œufs en conserve depuis le 5 avril dans la poudre réfractaire de M. E. Badoud, l'inventeur. Ces œufs, déposés dans un local de laboratoire, ont bien supporté la température moyenne de 15° à 20° c. Ils étaient encore bons, jaune entier, sans goût ni odeur.

Le 9 juin, il en a été réuni 24 dans la dite poudre. Deux ont été ouverts ce jour. Ils sont vraiment bien conservés et auraient pu être vendus comme frais, sans crainte d'un reproche.

Ces essais se continueront sur une plus grande échelle.

La concurrence à la Poste. — La Direction générale des postes a constaté récemment qu'un particulier habitant Flawil avait organisé un service quotidien de messenger, à raison de deux courses par jour, entre Flawil et St-Gall, en se servant d'un panier qu'il faisait transporter dans le fourgon du train et pratiquait ainsi illégalement le transport de lettres fermées.

La direction générale des postes croit qu'il existe encore d'autres messagers privés qui se chargent, moyennant salaire, de transporter des objets soumis à la régle, en utilisant à cet effet les chemins de fer fédéraux.

La direction générale des C. F. F. vient d'adresser des instructions spéciales à son personnel en vue de découvrir les personnes qui commettent des infractions à la loi sur la régle des postes.

La consommation du bois en Suisse.

— D'une statistique de M. Decoppet, professeur de science forestière à l'Ecole polytechnique, il ressort que la consommation totale de la Suisse en bois de chauffage est de 1,600,000 mètres cubes et de 1,400,000 mètres cubes en bois d'œuvre. Nous importons 300,000 cubes de bois à brûler et 400,000 mètres cubes de bois de travail de plus que nous n'en exportons. Du bois de travail provenant des forêts suisses, le 89,5 % nous est fourni par les arbres à aiguilles et le 10,5 % seulement par les autres essences.

Cette statistique est d'un grand intérêt, non seulement pour la science forestière, mais encore pour l'économie politique en général.

Nouvelles des Cantons

Fribourg

Les suites d'une farce

Le tribunal criminel de Bulle a condamné mardi, à un mois de prison et 50 francs d'amende envers le Montreux-Oberland bernois les nommés Ami Lenoir, de Château-d'Ex, et David Pilet, conseiller communal, de Rosières, reconnus coupables d'avoir, le 23 avril au soir, placé trois billes de bois sur la ligne avant le passage du train, et à 10 fr. d'amende pour avoir placé des billes de bois sur la route cantonale. Les deux coupables étaient ivres et n'avaient pas eu — ont-ils dit — l'intention de faire dérailler le train, mais seulement de faire une farce.

Ces deux sinistres farceurs s'en tirent à meilleur compte que leurs congénères de Martigny, qui ont écopé trois et six ans de détention.

Genève

Vol postal

Mercredi matin, à Genève, entre 10 h. 30 et 11 h., un facteur a été victime d'un vol important. Il faisait la tournée des valeurs dans le quartier de la Croix-d'Or ; il était seul et traînait une voiturette. Devant l'allée de la Marjolaine, il abandonna un instant le petit fourgon pour aller livrer un pli. Pendant ce temps, un individu, qui devait suivre le facteur depuis quelques jours, ouvrit le couvercle du char et s'empara de six plis chargés de 5,600 fr.

C'est en voulant poursuivre sa tournée que le malheureux facteur s'aperçut du vol. Il interrogea vainement les négociants devant les magasins desquels la voiture stationnait ; aucun ne put fournir d'indications utiles sur le malfaiteur.

L'employé postal prévint la direction, qui aussitôt avertit la police. L'enquête n'a pas de résultats appréciables jusqu'ici. Le vol a été perpétré avec une habileté consommée ; son auteur doit être très au courant des habitudes des facteurs. L'employé postal prétend que la serrure du fourgon a été crochetée.

Les six plis étaient adressés l'un à la maison Francelet et Cie (1,850 fr.), le deuxième à M. Bourgeois, marchand de primeurs (1,300 francs) et les quatre autres à la Banque fédérale. Ils étaient déclarés pour 2,500 francs, mais contenaient des valeurs pour 50,000 fr. environ.

Ce vol est analogue à celui dont fut victime il y a quelques années un autre facteur genevois ; on lui avait dérobé pour 86,000 fr. de titres. Les voleurs, au nombre de deux, furent arrêtés et condamnés à Bruxelles. Ils sont morts en prison.

Neuchâtel

"Absence" définitive

La jurisprudence a encore de ces jolis mots ! La "Feuille officielle" annonce que le tribunal cantonal a prononcé l'"absence définitive" de Jean Belperroud, né à Cornaux le 15 septembre 1801, et parti pour l'Australie dans les années 1850 à 1860. Voilà certes un jugement qui ne fera l'objet d'aucun recours. Il est bien à présumer, en effet, que Jean Belperroud n'a pas attendu l'âge de 108 ans pour s'absenter définitivement de ce bas monde et qu'on ne le reverra plus à Cornaux. Et l'on se demande ce qu'il faut le plus admirer, du bel agencement de nos lois qui ont fait respecter pendant un demi-siècle la propriété du voyageur défunt, ou la patience des héritiers conviés à venir enfin solliciter devant le juge de paix l'investiture des biens de leur oncle ou grand oncle d'Australie.

Berne

Démissions à l'hôpital de l'Isle

Tous les assistants de l'Hôpital de l'Isle, à Berne, ont envoyé leur démission au gouvernement pour le 1er octobre prochain. Il y a quelque temps, ils avaient adressé au Conseil d'Etat une pétition dans laquelle ils demandaient une augmentation de traitement.

N'ayant pas reçu de réponse, ils ont pris la décision que l'on sait. Ils assurent que les professeurs appuient leurs revendications.

La misère d'un "prix de Rome"

Il y a quelques jours, on relevait à l'entrée du village de La Ferrière un homme habillé avec élégance qui s'était abattu au bord de la route. Le malheureux, qui mourait de faim, fut transporté à l'auberge et, grâce aux soins qui lui furent prodigués, ne tarda pas à reprendre ses sens.

Pour remercier ses bienfaiteurs, l'inconnu leur offrit, sur le violon qu'il avait avec lui, un petit concert qui ravit ses auditeurs. Comme ceux-ci s'étonnaient de son talent, il se présenta à eux en ces termes : "Vous venez d'entendre un musicien qui a obtenu le grand prix de Rome, je m'appelle Cuvillier, de Paris."

Les habitants du village ne sont pas encore revenus de leur étonnement.

Nouvelles étrangères

La découverte du pôle

Au milieu des polémiques, chaque jour plus vives, engagées autour du Dr Cook et de sa découverte, voici que nous arrive la nouvelle qu'un autre explorateur, le commandant Peary, Américain, également, est arrivé lui aussi au pôle.

Peary aurait atteint le pôle un an après le Dr Cook. S'il n'y a pas retrouvé, ce qui est probable, la bouteille et le drapeau que Cook y a laissés, les observations scientifiques de l'un devront tout au moins concorder avec celles de l'autre. Comme il est inadmissible que Peary et ses compagnons soient victimes d'une erreur, nous saurons positivement si Cook a dit vrai ou s'il s'est trompé, comme le suppose le Times. Et, en attendant de plus amples informations, la discussion sur le voyage de Cook et de ses deux Esquimaux peut être suspendue.

(L'expédition de Peary a quitté New-York en juillet 1908 à bord du *Roosevelt*, le navire qui avait déjà servi au commandant Peary lors d'une expédition précédente. Elle fut organisée par le Peary Arctic Club qui en supporte les frais, évalués à un million de francs environ).

France

A la mémoire de Victor Hugo

A Paris, auront lieu de grandes fêtes, à la fin du mois, en l'honneur de Victor Hugo, pour célébrer le cinquantenaire de la *Légende des Siècles*.

Le 26 septembre, la Comédie-Française donnera une matinée où seront récités quelques-uns des plus beaux poèmes du grand poète. Le soir, elle jouera *Le Roi s'amuse*.

Le 28, la place de Notre-Dame, brillamment illuminée, verra la représentation de plusieurs des scènes de Notre-Dame de Paris.

Le 30, au Palais-Royal, on inaugurerà la statue de Victor Hugo, par Rodin. M. Doumergue, ministre de l'instruction publique, prononcera un discours.

Enfin, le 2 octobre aura lieu un grand banquet, présidé par M. Briand.

La mort d'un aéronaute

L'aviateur Lefebvre, qui avait émerveillé les spectateurs de Bétheny par ses vols audacieux et ses virages à angle droit, a fait mardi une chute mortelle sur le terrain d'expériences de Juvisy. A la suite d'un accident encore inexplicable, le biplan s'abattit sur le sol, d'une hauteur de 10 m. Rôlevé grièvement blessé dans les débris de son appareil, Lefebvre a succombé peu d'heures après l'accident.

Russie

Brigandage

Dans la nuit de mardi à mercredi, à la station de Mjass (Russie centrale) la poste a été attaquée par une bande de brigands masqués armés de revolvers et de bombes. 80,000 roubles ont été dérobés. Trois gardes et un gardien ont été tués et dix personnes grièvement blessées. Les brigands ont coupé les fils télégraphiques et se sont enfuis sur la locomotive.

Maroc

Les Espagnols triomphants

Le général Marina a engagé la bataille contre les Maures et il se confirme que les Espagnols sont victorieux sur toute la ligne. Ils ont infligé de sérieuses pertes à l'ennemi. Les pertes des Espagnols sont insignifiantes.

Il semble que les Maures abandonnent la partie à Melilla pour s'unir aux ennemis à Kbdana.

Les troupes du général Aguilera ont poussé leurs opérations vers Moulay-Alis-Chérif, où elles ont campé. En chemin, elles ont razzé plusieurs propriétés.

De son côté, le général Larrea poursuit ses opérations dans la région du Capo del Agna. Il a reçu de nombreuses soumissions.

On mande de Raspinga que la marche en avant a continué. La position du général Aguilera s'étendait d'Andara à Lenagra.

Mexique

Un nouveau désastre

Un raz-de-marée a détruit la ville de Sotola-Marina, au Mexique. Deux cents personnes ont été noyées. Les dommages matériels sont très considérables. D'autres localités des environs de Soto sont également détruites.

On signale aussi de grandes inondations au Texas.

Roumanie

Un trombe à Bucarest

Une violente tempête, accompagnée de pluies diluviennes, a sévi mardi et mercredi sur presque toute la Roumanie. A Bucarest, les canaux ont débordé, inondant les caves. A Constanza, 600 soldats s'étaient réfugiés sous un vieux hangar, qui s'est écroulé : 8 soldats ont été tués et 16 grièvement blessés.

Nouvelles diverses

Atterrissage mouvementé

Dimanche soir, vers 7 heures, un ballon français, monté par MM. Ravina, pilote, et Hirschauer, garde général des Eaux et Forêts de Neufchâteau (Vosges), parti de l'Usine à gaz de Rueil, près Paris, le 5 septembre, à 7 heures du matin, a atterri aux Eschavels, à l'page de la commune de Marchissy, à 1400 mètres d'altitude. Par l'effet d'une bourrasque de neige qui avait chargé le ballon, celui-ci s'était mis à descendre rapidement sur des forêts de sapins parsemées de rochers. Les aéronautes ont dû jeter, après tout le lest, des objets indispensables, tels que vivres, vêtements, provisions, etc. Malgré tout, le ballon resta accroché à un grand sapin du haut duquel les aéronautes durent descendre. Le ballon a été complètement endommagé. Il a été conduit à la gare de Gland et réexpédié lundi soir à Paris.

L'altitude maxima atteinte a été de 4000 mètres et la température minima ressentie a été de 12 degrés au-dessous de zéro.

Un wagon envahi par des poux

Samedi, à peine le train 318, venant de Caen et se dirigeant sur Paris était-il arrivé en gare de Serquigny (Eure), que d'un wagon de troisième sortirent de nombreux voyageurs, la figure bouleversée, criant, protestant. Tous se mirent à se dévêtir, à se secouer, en adressant de justes récriminations au chef de gare qui ne comprenait rien à ce qui se passait.

Des nuées de poux tombaient des vêtements ainsi secoués. C'était par milliers qu'on les voyait gisant sur le quai ; le chef de gare allait pénétrer dans le wagon, mais il recula épouvanté. Celui-ci était littéralement envahi par ces insectes. Il dut faire détacher le wagon et le remplacer par un autre.

On croit que ces répugnants parasites proviennent d'émigrants qui avaient voyagé la veille dans ce wagon, faisant partie d'un train spécial conduisant ces pauvres gens de Paris à Cherbourg.

Perdu

entre le Bourg et la Ville, en suivant le Mont, une

bourse en argent

La rapporter contre récompense au "Confédéré".

Ernest Comte

Méd. - Chirurg. - Dentiste

Martigny-Ville

Absent du 12 au 19 septembre

Protégez l'industrie du pays !
Fabrique de Meubles - Favre Frères & Cie
 Grands magasins à l'avenue de la gare **Martigny-Ville**
 Toujours grand choix de salons, salles à manger, chambres à coucher, canapés, fauteuils, tentures, rideaux, plumes, duvets, coussins, couvertures, étoffes pour meubles, chaises recouvertes en cuir, chaises de Vienne, etc.
 La maison fabriquant elle-même tous ces meubles, peut livrer à des prix défiant toute concurrence.
 Travail soigné et garanti
Lits complets en fer depuis 45 francs.
 Tapisserie, réparations de sommiers et matelas
 Crin animal et végétal
 Se recommandent.
 Favre Frères & Cie.

Horlogerie-Bijouterie
 Orfèvrerie-Optique
 Machine à coudre PFAFF
Hri MORET, Place Centrale
 Près de la Consommation et de l'Hôtel National
 Maison de Confiance, du pays, d'ancienne renommée
 Grand choix de montres, pendules et réveils en tous genres. Riche assortiment de bijouterie or, argent et doublé. **Anneaux de fiançailles.** Gravure instantanée et gratuite. Orfèvrerie, services, etc. — Lunetterie, lunettes, baromètres, thermomètres, **Concessionnaire** des incomparables montres de précision „Omega“ et „Zenith“.
 Réparations promptes et garanties en tous genres

Marbrerie - Sculpture
P. DÉVAUD, Martigny Quartier de Plaisance
 Monuments funéraires en tous genres
 Entourages de tombes en fer forgé — Marbres pour Meubles — Réparations. — Monuments depuis 35 fr.

Banque de Sierre, Sierre
 Compte de Virements à la Banque nationale Suisse
 Compte des Chèques Postaux II, 456.
 Escompte aux meilleures conditions.
 Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Épargne
 L'intérêt court dès le lendemain du dépôt
 Nous accordons prêts sur hypothèque
 La Direction.

Machines d'occasion
 à vendre à de très favorables conditions. Scies à ruban, circulaire, raboteuse, dégauchisseuse, toupe et mortaiseuse.
 Divers moteurs pétrole, gaz pauvre et électriques de 2 à 25 HP.
Louis TROTTET, Agence industrielle, Vevey-Plan.

Banque de Brigue, Brigue
 Correspondant de la Banque nationale suisse, Cte n° 5128
OPÉRATIONS :
 Prêts hypothécaires remboursables à terme fixe ou par annuités ;
 Achats de bonnes créances ;
 Ouverture de crédits en comptes courants garantis par hypothèques, nantissements de valeurs ou cautionnements ;
 Escompte de papier sur la Suisse et l'Étranger ;
 Change de monnaies et devises étrangères.
 La Banque se charge d'exécuter des paiements dans les pays d'outre mer.
 Nous acceptons des dépôts :
 En comptes-courants toujours disponibles à 3 % ;
 Sur carnets d'épargne à 4 % ;
 Contre obligations à 4 1/4 % ;
 Les dépôts du Bas-Valais peuvent être faits chez notre administrateur, Monsieur
Jules MORAND, avocat, à Martigny-Ville
 qui se charge de les transmettre gratuitement à la Banque.
 La DIRECTION.

D^r RIBORDY absent
 pour service militaire
 du 6 au 18 septembre
D. M. Olivier
 Herboriste
 Clos S'ève
 Chemin Montchoisi
LAUSANNE
 près la Gare centrale

On demande une jeune fille de 15 ans
 pour le bureau du télégraphe de Martigny-Ville.

A vendre les 2 piliers en granit
 figurant à l'Exposition. Médaille d'or
 Jos. BRÉGANT, maître carrier, Monthey.

On demande pour de suite
 pour hôtel de montagne, une **bonne cuisinière à café**
 ainsi qu'un **vacher.**
 Places à l'année.
 Inutile de se présenter sans sérieuses références.
 Adresser offres et certificats à M. Ch. GENILLARD, Grand Hôtel Moveran, Villars sur Ollon (Vaud).

Religieuse
 donne secret pour guérir **enfants urinant au lit.**
 Ecrite Maison Burot à Nantes (France).

Portraits miniatures
 sur simili émail, émail
 d'après n'importe quelle photographie rendue intacte. Montées sur broche, simple, double, triple ou quadruple, breloque médaillon, épingle de cravates, bouton de manchettes, coulant de saintoir, chaîne de montre, bague, bracelet, chevalot. En ton simple ou coloré. Or, argent doublé, bronze, depuis 2 fr.
 Agrandissement photographique depuis 15 fr. avec cadre. Plaque avec photographie pour tombe. Catalogue à disposition.
 J. EMERY, maison Octave Contat, Monthey.

Chaussures Wilh. Gräb Zurich
 4 Trittligasse 4
 Marchandise garantie et solide
 Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autre, articles recommandés :
 Frs.
 Souliers forts p. ouvriers 7.80
 Bottines à lacer, pour hommes, très fortes . 9.—
 Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes 9.40
 Pantoufles pour dames . 2.—
 Bottines à lacer, très fortes, pour dames . 6.40
 Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames 7.20
 Souliers pour fillettes et garçons No. 28 à 29 4.20
 „ „ „ 30 à 35 5.20
 Envoi contre remboursement
Echange franco
 Maison de toute confiance, fondée en 1880.
 655, GRENELLE, CLICHY-LEZ-BOULEVARD

VINS D'ITALIE Importation directe des premières maisons productrices
 Excellents vins rouges du Piémont et Toscana, depuis 35 fr. l'hl.
 Vins blancs Stradella
Vins fins en bouteilles et en fûts
 Barbera, Moscato d'Asti, Grignolino, Nebiolo, Biorolo, Barbaresco Chianti en flaschi. — Vermouth Torino — Marsala
 Maison de confiance. — Vente en gros et au détail
ROSSA, café des Alpes, Rue du Collège, Martigny-Ville
 A la même adresse fûts vides à vendre

Chaussures
 Envois postaux en remboursement
DUPUIS Frères, Martigny
 successeurs V. DUPUIS
 Souliers ferrés
 Fillettes 26 29 4.20
 Filles ou Garçons 30-35 5.20
 Garçons, forts 35-39 6.90
 Femmes 36 42 6.40
 Hommes 40 47 7.80
 Sans clous pour dimanche
 Fillettes 26 29 4.70
 Filles 30 35 5.70
 Garçons 36 39 7.90
 Femmes 36 42 7.—
 Hommes 41 47 8.80
Pantoufles et souliers de toile voir les prix dans le No de mercredi prochain.
 Demandez le catalogue illustré.

Timbres en caoutchouc
 A l'Imprimerie Commerciale, Martigny

Grande Fabrique de Meubles MAISON COMTE
 GENEVE, 25-27, Boulevard Helvétique, 25-27, GENEVE
 Entrée sous la marquise vitrée
 Grand Catalogue illustré gratis
 Nous offrons :
 pour 58 francs
 Une chambre à coucher composée de : 1 lit fer style Ls XV, un bon sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 chaise, 1 table lavabo, 1 miroir, 1 descente de lit.
 Pour 200 francs
 Une chambre à coucher : 1 lit bois 2 places, 1 sommier 36 ressorts, 1 matelas 32 liv. crin noir, 1 traversin, 1 table carrée noyer poli, 1 table de nuit, 1 tapis de table, 1 lavabo marbre, 2 chaises et 1 g'ace.
 Pour 360 francs
 Une chambre à coucher : 1 lit Ls XV noyer 2 places, 1 sommier 36 ressorts, 1 matelas crin noir 32 livres, 1 traversin plume, 2 oreillers plume fine, 1 lavabo noyer dessus marbre, 1 armoire à glace Ls XV noyer poli, 2 chaises canonnées ou siège bois marqueté, 1 table ronde ou carrée noyer, 1 table de nuit noyer. La même chambre avec 2 lits, double face, complets 455 fr.
 Nous offrons :
 pour 85 francs
 Une Salle à manger composée de : 1 table à coulis, 2 allonges, 12 couverts, 6 chaises canonnées, couleur noyer.
 Pour 275 francs
 Une Salle à manger composée de : 1 buffet noyer étageré fronton sculpté, 1 table carrée Henri II, 2 allonges, 12 couverts, 6 chaises Henri II noyer canonnées.
 Pour 295 francs
 Une Salle à manger : 1 buffet Henri II noyer cire 3 corps, une table carrée, 12 couverts à allonges, 6 chaises Henri II noyer canonnées.
 La même salle à manger avec découpoir assorti 355 francs, fabrication soignée.
 Nous offrons :
 pour 150 francs
 Un Ameublement de salon composé de : 1 canapé formant lit, 1 fauteuil Voltairo mi-erin et 4 chaises Louis XV convert en bon Damas laine ou belle étoffe fantaisie.
 Pour 250 francs
 Un Ameublement de salon composé de : 1 canapé Louis XV noyer ou noir, bonne garniture mi-erin, 2 fauteuils Louis XV et 4 chaises Louis XV convert en belle étoffe fantaisie.
 Pour 340 francs
 La Maison COMTE offre un beau salon Ls XIV composé d'un beau canapé Ls XIV, 2 fauteuils, 4 chaises noyer sculpté, ciré ou bois noir, convert en étoffe fantaisie depuis 340 francs.

Meublez-vous à la Maison COMTE de Genève
 vous serez bien servi et dépenserez peu d'argent. **GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS.** — Maison fondée en 1882. — Diplôme d'honneur en 1889. Prix d'honneur 1901, 1905. Médaille d'argent 1905. — Spécialité de meubles massifs, riches et ordinaires. — Grand choix de meubles de style, laqués, blancs, marquetés. Meubles, boules, vitrines, etc. Tentures, tapis, literie, glace, etc. — Grand choix de meubles osier résistant à la pluie (articles soignés et garantis).
Les commandes supérieures à 100 fr. sont expédiées FRANCO dans toutes les gares des Chemins de fer fédéraux.
 Un de nos voyageurs est à la disposition de toute personne qui en fera la demande, aucun frais de déplacement ne sera compté.

Je cherche à louer, pour le 1^r janvier, à Martigny, **une remise** pour être transformée en **Auto-Garage**, soit atelier pour la construction et réparation de Cycles, Motocycles, Automobiles. Bonne occasion pour Hôtelière.
 Ecrire avec offre et conditions à F. GARBACCIO, constructeur, à SIERRE.
A louer de suite une chambre meublée
 pour ouvrier
 S'adresser à J. RICHARD-GUIGER, nég., Martigny.

Cervelats !
 J'offre 50 Cervelats, 1^{re} qualité à fr. 5 — Contre remboursement. G. Burgisser, boucher chevalin, Emmen (Lucerne).

On demande un jeune ouvrier
 ou apprenti boulanger
 Entrée de suite.
 S'adresser à M. Fracheboud, Saxon.

On demande une bonne domestique
 ayant déjà du service, pour un ménage de 4 personnes.
 Adresser offres Casier postal, 13 425, Aigle.

Bons ouvriers monteurs de socques
 sont demandés de suite dans fabrique **Veveysanne de Socques et Chaussures**, FERNET, Vevey. Travail assuré.

On demande pour le 15 septembre une jeune fille
 sachant un peu cuire. Gage 30 à 35 fr. S'adresser à Madame ROULLY, Vill'la Beau Soleil, TERRITET.

A vendre deux jolis Pianos d'occasion
 remis à neuf et garantis sur facture. **Prix fr. 400 et 600.** Excellente occasion.

Facilités de paiements
 S'adresser au magasin de musique FETISCH Frères, 64, Rue d'Italie à VEVEY.

On cherche
 pour tout de suite une **Bonne à tout faire**
 S'adresser Café de la Couronne, Montreux.

Cafés de Lenzbourg
 expédiés en sacs de toile
 kg. Fr.
 5 Campinas soign. trié 5.90
 5 " très fin, vert 6.40
 5 " extra fin 7.—
 5 Café Perle 8.50 & 7.60
 5 vérit. Java sup. 9.50 & 9.—
 5 Café grillé, fort 8.30
 5 " Mélange de Lenzbourg, arôme fin 9.—
 1/2 Thé Ceylan, excellent 3.—
 Rabais pour plus grands ordres!
 Bertschinger - Hirt, Lenzbourg

Edmond Quillet ARCHITECTE
 Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris
 14 Avenue de la Gare, Vevey
Bureaux
 pour les travaux du Valais.
 Martigny-Ville, Place Centrale.

Propriétaires et vignerons
 Moyenn d'augmenter sa récolte de vins et de faire d'excellents vins de deuxième cuvée sans falsification par l'emploi des poudres fermentescibles dénommées.
Extrait de fruits Duvivier
 Diplôme de 1^{re} classe et nombreuses médailles d'or obtenues aux expositions.
 Envoi gratis et franco de la circulaire explicative sur demande affranchie adressée à Jean Wäfler, 22, Boulevard Helvétique, Genève, concessionnaire pour la Suisse, les Zones et l'Allemagne.

On demande pour le Bas-Valais un bon fermier-vigneron
 pour le travail d'environ 60 fossoriers de vigne. — Maison d'habitation, grange et écurie, prés, champs et jardin. Le tout en un seul tenant.
 Entrée à convenir
 S'adresser sous X 25432 L à l'agence Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Etiquettes de vin
 à l'Imprimerie Commerciale Martigny

Aux **RAISINS** Expéditeurs de

Si vous désirez recevoir un grand nombre de commandes, Publiez des **ANNONCES** dans les journaux les plus répandus et les mieux qualifiés pour une publicité pareille. Tous renseignements, listes de journaux, devis, etc., seront fournis immédiatement par l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler** laquelle se charge AUX MEILLEURES CONDITIONS, de toute insertion dans n'importe quelle feuille suisse ou étrangère.